

dions autour de nous ces exclamations admiratives : comme c'est beau ! comme c'est touchant ! quel merveilleux talent ! quelle magnifique éloquence ! Et nous-mêmes, recueillant ces paroles rapides, nous savourions en silence la joie profonde et intime que font éprouver de nobles pensées traduites dans un noble langage, les élans d'un cœur généreux se manifestant dans une parole vivante. »

Aussi lorsque en 1887, la faculté des arts de l'Université Laval fut créée à Montréal, l'abbé Bruchési se vit aussitôt chargé du cours d'apologétique chrétienne.

Vers le même temps, il fut rappelé à l'évêché ; l'année suivante il accompagnait Mgr Fabre dans son voyage au seuil des apôtres.

Cette fois, les liens qui l'unissaient avec les personnages marquants des congrégations romaines, des universités catholiques de France, de la littérature, du journalisme, du clergé, des œuvres de propagande religieuse, se renouaient et se développaient encore.

Il revoit presque toutes ses anciennes connaissances. Dans les nombreux évêchés où s'arrête Mgr Fabre, son secrétaire se fait des amis nouveaux ; à Clermont, Mgr Boyer le nomme chanoine honoraire de sa cathédrale.

A la liste déjà longue des personnes avec qui M. Bruchési était venu en relations au cours de ses précédents voyages, nous pourrions ajouter bien d'autres noms ; qu'il suffise de donner ceux du commandeur de Rossi, des EEmm. Cardinaux Oreglia, Pitra et Zigliara.

Ce contact renouvelé, ce commerce avec des hommes d'expérience et d'action était sans doute voulu par Celui qui sait tout disposer suavement vers ses fins.

Quoiqu'il en soit, à partir de cette époque, on dirait qu'une orientation providentielle est imprimée aux labours du jeune ouvrier. Sans mettre de côté la prédication et le ministère de la direction des âmes, M. Bruchési entre de plein pied dans une voie nouvelle. Il participe plus directement à l'administration générale du diocèse et de ses œuvres, si nombreuses et variées. Délibérations du chapitre, développement de communautés religieuses, organisation de l'université catholique, surveillance des intérêts scolaires, démembrement et division de paroisses, œuvre de bienfaisance et de secours mutuel, examens des jeunes prêtres, procès de canonisation, desserte des étrangers, procédures devant l'officialité, travaux conciliaires, il est mêlé à tout.

Coup sur coup, dans l'espace de cinq à six ans, il devint chanoine